

HOMMAGE D'ESTIME ET DE RECONNAISSANCE

Louis Georges Desjardins, Fondateur,

Propriétaire-Editeur et l'un des Rédacteurs du "Canadien."

MONSIEUR,

Nous venons aujourd'hui, aux derniers jours de l'année mémorable de 1878, vous offrir nos hommages d'estime et de reconnaissance, convaincus d'avance que vous accepterez avec plaisir les faibles cadeaux qui les accompagnent, non pas pour leur valeur, mais comme venant du cœur d'ouvriers qui vous estiment sincèrement ; ne regrettant qu'une chose, de ne pouvoir vous présenter des objets d'une valeur encore plus considérable.

Nous avons la conviction que vous saurez reconnaître et apprécier notre démarche sous son véritable point de vue.

Depuis l'année 1875, nous vous avons suivi pas à pas, d'abord comme co propriétaire du *Canadien*, et, depuis 1877, comme seul propriétaire de la plus ancienne et l'une des plus importantes feuilles françaises de la Puissance du Canada, laquelle a porté toujours bien haut le drapeau national, sur lequel est inscrit en lettres d'or la devise : *Nos Institutions, Notre Langue et Nos Lois !* devise que le peuple canadien-français eut le bon esprit d'adopter comme sienne, lors de la fondation de la Société St. Jean-Baptiste.

Ayant été témoins oculaires des luttes gigantesques qu'il vous a fallu soutenir, afin de renverser les nombreux obstacles qui se multipliaient sans cesse sous vos

pas, nous sommes en mesure d'apprécier aujourd'hui tous les sacrifices que vous avez dû vous imposer et reconnaître combien de fatigues vous avez dû essayer pour maintenir à flot, au milieu de la tempête, le plus ancien établissement de la presse française en Canada.

De même qu'il n'est pas de ciel sans nuages, vous deviez donc compter, Monsieur, que vous auriez à subir, en devenant propriétaire du *Canadien*, plus que des nuages, que vous auriez à lutter même contre des ouragans dans toute leur violence : vous peut-être, plus que tout autre. Car l'homme qui s'élève sur l'échelle sociale, à l'aide seule de son énergie, de sa persévérance et de son mérite, soulève contre lui autant d'envieux et de jaloux, qu'il rencontre d'êtres à esprit étroit, incapables d'arriver par eux-mêmes à ces positions qui font l'admiration de tous les hommes au cœur large et droit, qui savent toujours applaudir au mérite, sans jamais regarder si celui qui possède ces bonnes qualités est sorti d'une famille aristocratique ou d'une des familles des plus humbles de la société.

Nous formons tous les jours des vœux bien sincères pour le succès et le triomphe de votre établissement et de la feuille dont vous êtes le propriétaire.

Nous vous disons aussi que nous avons trouvé toujours en vous un patron qui a